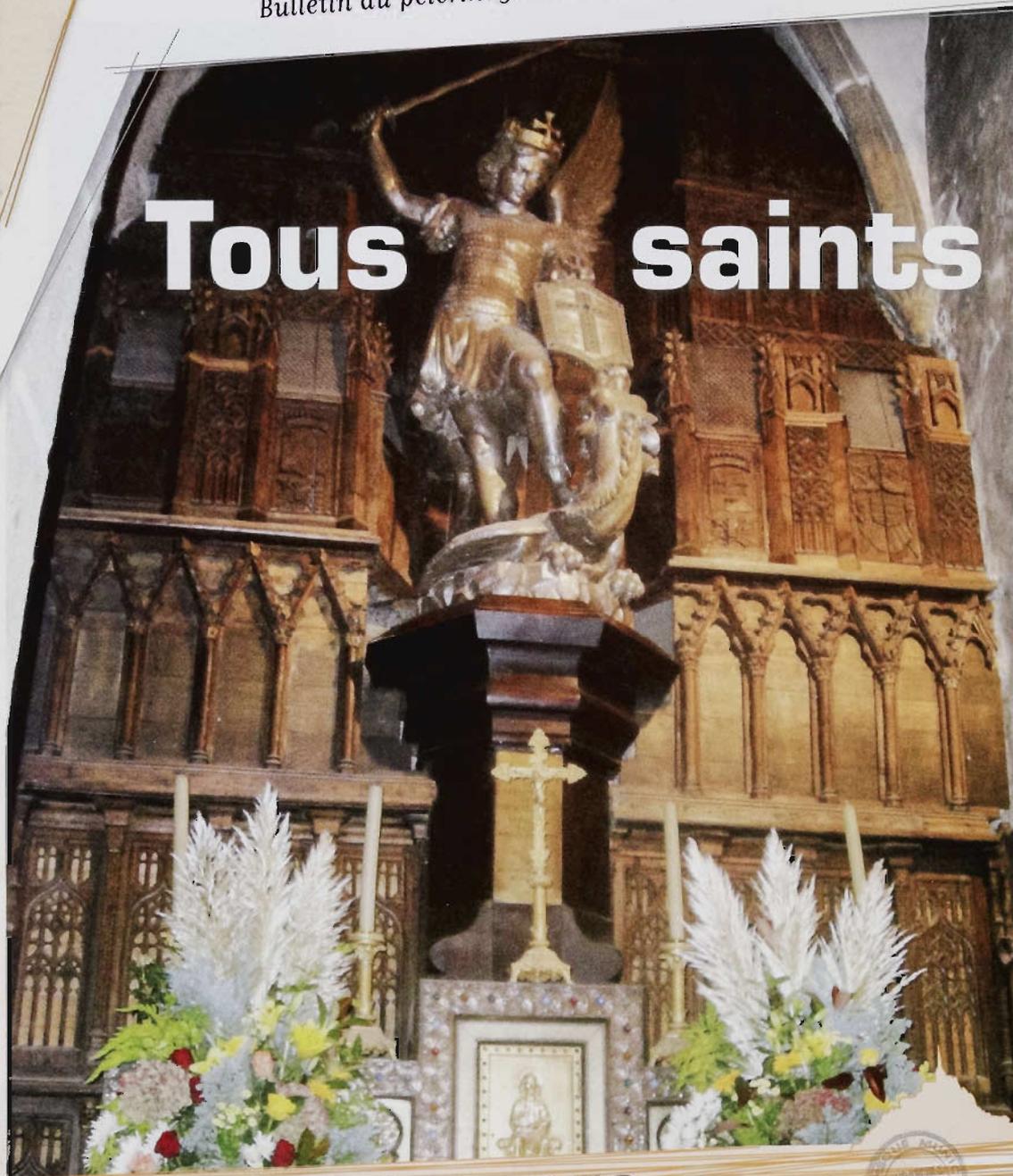


Les Annales Mont-Saint-Michel

Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

Tous saints



n° 29 - Septembre - Octobre 2010

135^e année - Prix : 2,50 €

Villes
Sanctaires



sanctuaire du mont-saint-michel



Sommaire

Édito

Cheminer p. 3

Dossier

Tous saints p. 5 à 7

Vie locale

Portrait du père Henri.....p. 8-9

Vie du sanctuaire

Festival entre ciel et mer 2010.....p. 10-13

Livres

à lire... à lire... à lirep. 14-15

Interview

Un véritable chemin de résurrection.
..... p. 16

Joies et peines

.....p. 17 et 18

Abonnement

.....p. 19



édito

La méditation de Pia

//

Depuis le 1^{er} septembre, Pia Ingrao a changé de mission pastorale. A sa demande, elle a changé d'orientation et quitte le sanctuaire après quatorze années d'animation (lire interview en page 16). Elle a été nommée aumônier du Centre hospitalier d'Avranches. Voici la dernière méditation qu'elle nous propose.

*"Sur Lui reposera
L'esprit du Seigneur:
Esprit de sagesse
et de discernement
esprit de conseil et de vaillance
esprit de connaissance et de
crainte du Seigneur" (Is 11, 2-3)*

Au nombre de sept, les dons de l'Esprit décrivent les qualités que reçoit le Messie de la part de Dieu.



C'est ce même Esprit promis par le Christ devant ses apôtres qui nous touche également, nous qui sommes enfants de Dieu, baptisés dans sa mort et sa résurrection.

Il nous faudra bien demander sans cesse le don de "comprendre" le désir de Dieu pour chacun d'entre nous: Lui qui fait toutes choses bonnes pour nous, savons-nous comprendre dans nos vies ce qui est bon pour nous suivant le désir de Dieu?

Avons-nous la sagesse de discerner ce à quoi Dieu nous appelle avec toute notre humanité, dans la vie qui nous est donnée?

Nous aurons le "conseil" et la "force" comme aide de l'Esprit pour savoir comment vivre au mieux notre chemin, notre vocation d'enfant de Dieu et pour cela il nous faudra rester en éveil, tendre l'oreille, guetter au travers "du fin silence" la voix de notre Dieu. Ce même Esprit nous donnera encore davantage de force pour réaliser jour après jour notre vocation unique et désirée par Dieu.

Il nous faudra également chercher à savoir au travers des Ecritures qui est Dieu. Immense question qui nous dépasse mais qui par l'Esprit peut nous ouvrir le cœur avec intelligence pour entrevoir de quel amour Dieu



édito

nous aime et comment Il a parlé au cœur des prophètes et de quelle façon il parle encore par la bouche de ceux qui le cherchent.

C'est par la prière que nous découvrirons le don de la "crainte." Quand nous saurons prendre un peu de notre temps pour prier et contempler, faire silence et écouter ce Dieu qui veut se révéler au cœur de chacun. La crainte serait alors cette émerveillement devant cette Alliance que Dieu a tissé et renouvelle chaque jour avec son peuple de croyants comme avec chacun de nous qui appartenons à son peuple, à sa famille, nous qui sommes ses enfants unis pour toujours au sein de cette alliance.

La crainte pourrait être cette joie de ressentir, de savoir que nous participons à cette alliance construite dans et par l'amour de Dieu et au travers de la réponse des hommes d'hier et d'aujourd'hui.

Faire partie de ce peuple en recherche et en marche nous inscrit dans le désir de Dieu qui est de toute éternité Celui qui aime et qui espère.

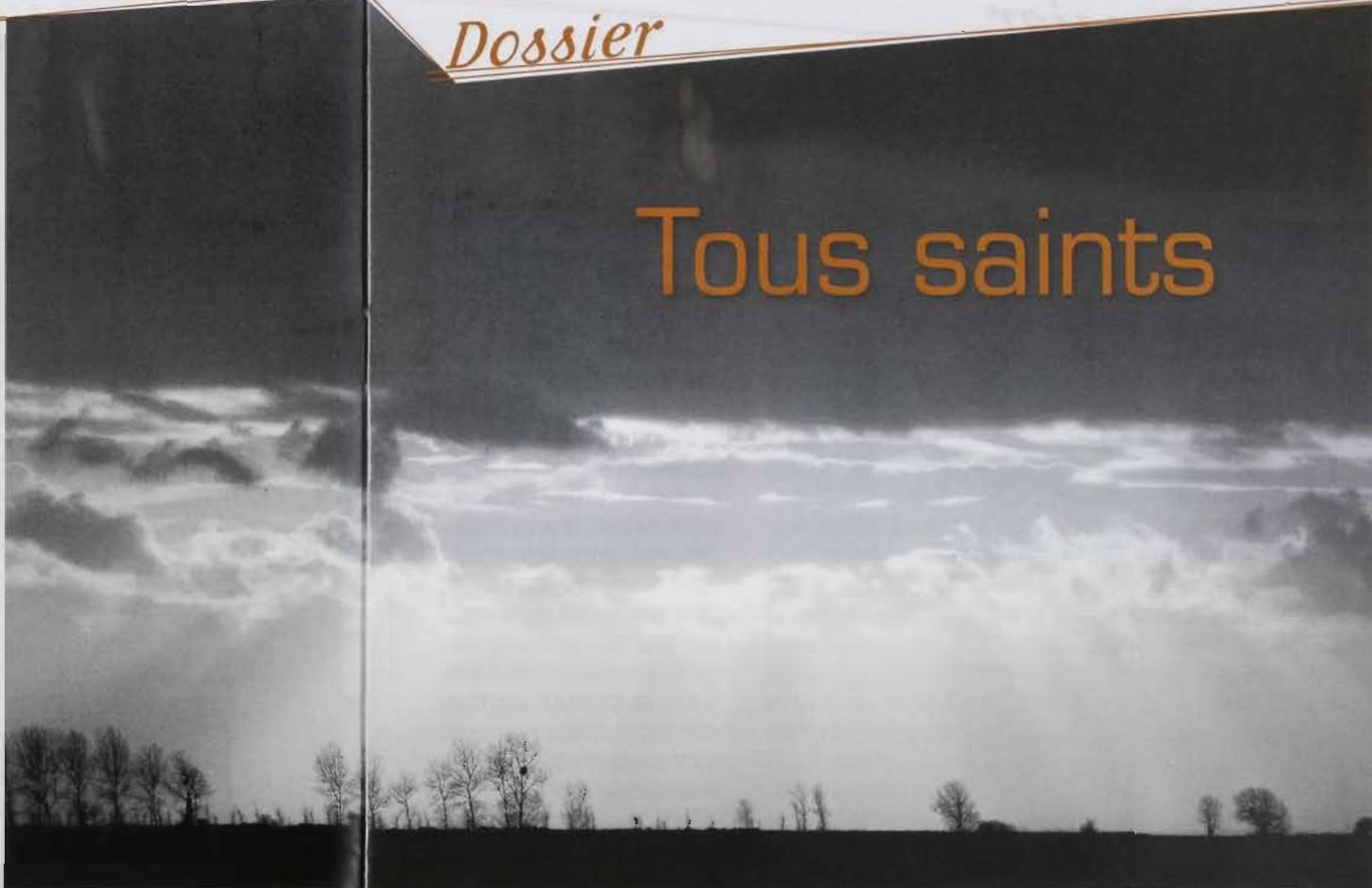
Celui qui attend à la porte et Celui qui rentre chez nous, Celui qui vit de notre amour et qui ne vit que pour nous.

Un père qui reste attentif aux besoins et aux désirs de ses enfants,
un père qui ne cesse pas de nous donner ce qui nous fera vivre,
un père qui nous comble de son Esprit pour que nous nous reconnaissons de plus en plus comme ses fils et filles,
un père qui nous veut heureux et qui nous fait confiance à l'infini.

Comme un père qui nous dirait en murmure de tendresse : "tu peux..."
et son Esprit accompagnera nos pas...

M.-P. Ingrao

Dossier



Tous saints

*Thérèse de Lisieux,
Maximilien Kolbe,
Mère Teresa...
La Toussaint tourne
nos regards vers
tous ces vivants
du Ciel qui intercèdent
pour nous,
vivants de la Terre.
Éclaircissements
sur cette fête
des gens heureux.*

La Toussaint nous invite à fêter les saints. Mais qui sont-ils ? Les saints sont des personnes qui ont vécu dans la fidélité à l'Évangile et au service de tous, et qui sont désormais auprès de Dieu. Ils sont vivants.

Pourquoi certains sont si connus

Un certain nombre de saints ont été officiellement reconnus par l'Église, à l'issue d'une procédure dite

de "canonisation". Ils nous sont donnés en modèles pour que nous apprenions à mettre nos pas dans ceux du Christ. Leur vie constitue une véritable catéchèse, vivante et proche de nous. Elle nous montre l'actualité de la Bonne nouvelle et la présence agissante de l'Esprit saint parmi les hommes. Témoins de l'amour de Dieu, ces hommes et ces femmes nous sont proches aussi par leur cheminement - ils ne sont pas devenus saints du jour au lendemain -, par

leurs doutes, leurs questionnements... en un mot, leur humanité. La sainteté n'est pas une voie réservée à une élite : elle concerne tous ceux et celles qui choisissent de mettre leurs pas dans ceux du Christ. Le pape Jean-Paul II nous l'a fait comprendre en béatifiant et canonisant un grand nombre de personnes, parmi lesquelles des figures aussi différentes que le père Maximilien Kolbe, Edith Stein, Padre Pio ou Mère Teresa.

Suite page 61

Dossier

Tous Saints (suite)

Tous ces saints cachés

L'Eglise sait bien que beaucoup d'autres ont suivi les pas du Christ. C'est bien pourquoi, le jour de la Toussaint, les chrétiens célèbrent aussi tous les saints inconnus. Car un saint n'est ni un héros ni un modèle de vertu. C'est un frère ou une sœur qui nous a précédé dans la foi. L'un aura pu donner sa vie dans le martyre, un autre fonder un ordre, un autre vouer son existence aux pauvres, un autre encore être tout simplement portier dans une école... D'après Jacques de Voragine, archevêque de Gênes au XIII^e siècle, la Toussaint a aussi été instituée

"Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre"

"pour suppléer à des omissions : car il y a beaucoup de saints que nous oublions, et qui non seulement n'ont pas de fête propre, mais qui ne se trouvent même pas commémorés dans nos prières. C'est en effet chose impossible que nous célébrions séparément la fête de tous les saints, tant à cause de leur innombrable quantité que de notre faiblesse et du manque de temps". Le saint est un exemple vivant de ce

qui est possible pour chacun d'entre nous : à la suite de Jésus, faire de notre vie, une vie sainte.

Amis pour la vie éternelle

Les saints restent attentifs à notre vie. Ce ne sont pas des étrangers lointains ! "Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre", affirmait Thérèse de Lisieux. Les saints n'ont pas abandonné la solidarité humaine. Et c'est en ce sens qu'il faut lire les miracles : ils sont la preuve de l'attention de l'un d'eux à ses frères humains. Rien d'étonnant donc à ce qu'un miracle soit reconnu comme un des éléments qui entrent en compte dans la canonisation d'un individu. Jacques

de Voragine explique : "De même que nous honorons le jour de la Toussaint tous les saints, de même nous leur demandons d'intercéder, tous ensemble, pour nous, de façon à nous faire avoir plus facilement la miséricorde de Dieu. Les saints peuvent en effet intercéder pour nous par leurs mérites et par leur affection : par leur mérite en ce que le surplus de leurs bonnes œuvres s'emploie à compenser nos

fautes ; par leur affection en ce qu'ils demandent à Dieu que nos vœux se réalisent". A condition bien sûr que nos demandes ne contrarient pas la volonté de Dieu.

Devenir saint : mode d'emploi

Faut-il faire des miracles, avoir des visions, entendre des voix pour être saint ? Faut-il une reconnaissance officielle, être canonisé en grande pompe ? Non. L'Eglise nous invite à voir dans la sainteté un chemin pour tous. Car nous sommes tous appelés à la sainteté, par des chemins différents, parfois surprenants ou inattendus, mais toujours accessibles. Pour devenir saint, il suffit de répondre pleinement à l'amour de Dieu en vivant l'Evangile. C'est-à-dire en aimant, à notre tour, les autres. Le texte des Béatitudes, qui est l'Evangile lu au cours de la messe de la Toussaint, nous dit à sa manière que la sainteté est accueil de la Parole de Dieu, fidélité et confiance en Lui, bonté, justice, amour, pardon et paix.

"Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait :

"Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux !

Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise !

Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !

Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !

Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux !

Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit fausement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux !" » (Matthieu 5, 1-12a)

Une origine insolite

La fête de la Toussaint a d'abord été l'histoire d'un retournement de situation. Jacques de Voragine raconte dans son livre *La Légende dorée* : "Voici d'abord l'histoire de la consécration du temple. Les Romains devenus maîtres du monde



avaient construit, pour mieux étaler leur folie, un temple énorme, plus admirable que tous les autres, qu'ils appelaient le Panthéon, ce qui signifie le temple de tous les dieux. Or, lorsque depuis longtemps déjà Rome était devenue chrétienne, le pape Boniface obtint de l'empereur Phocas le susdit temple, le débarrassa de toutes ses idoles, et, le 3 mai de l'année 605, le consacra à la Vierge Marie et à tous les martyrs. Plus tard encore, un pape nommé Grégoire transporta au 1er novembre la date de la fête anniversaire de cette consécration. Il décréta

qu'on célébrerait, ce jour-là, dans l'Eglise tout entière, non seulement l'anniversaire de cette consécration, mais la mémoire de tous les saints". La Toussaint a été longtemps célébrée à proximité des fêtes de Pâques et de la Pentecôte. Ce lien avec ces deux grandes fêtes donne le sens originel de la fête : goûter déjà à la joie de ceux qui ont mis le Christ au centre de leur vie et vivre dans l'espérance de la Résurrection.

Père André Fournier.

Vie du sanctuaire

Portrait du père Henri

Un nouveau chapelain vient d'être nommé au sanctuaire pour l'année : le père Henri, surnommé "Riton". Portrait d'un serviteur de Dieu hors du commun.

Il a cherché le Christ chez les exclus de notre société. Derrière les barreaux ou près des lits d'hôpitaux, le père Henri a servi les prisonniers de la souffrance dans la discrétion propre à un prêtre au travail. Pas de

grand discours ni de signe visible de son appartenance à l'Eglise, mais un curriculum vitae qui parle pour lui. A 61 ans, Riton prend sa retraite professionnelle. Il aura passé 35 ans à la prison de Fleury Merogis, après avoir été animateur dans un foyer pour malades, agent dans un hôpital pour enfants, puis infirmier dans un centre de "méde-

cine longue" - les premiers soins palliatifs. Sa vocation de prêtre ? Il l'a découverte alors qu'il était déjà éducateur en prison. Sur les conseils d'un père de la Communauté de la Mission de France, il a suivi une formation en cours du soir chez les Jésuites. Ordonné prêtre en 1985, il n'a cessé depuis de mettre en œuvre des solutions pour répondre aux appels des dé-

"Mon souci a toujours été l'attention aux plus pauvres, aux petits"



tenus aussi bien qu'à ceux de ses paroissiens et de son évêque. C'est ainsi qu'il a été curé de secteur, aumônier d'étudiant et de lycée. Qu'il a participé à la création du Centre Corot à Paris, qui offre un foyer aux jeunes des rues. Qu'il a ouvert avec Emmaüs Les Lacs, un lieu d'accueil pour jeunes sortis de prison. Qu'il a gagné la bataille de l'opération Colis de Noël, qui permet au Secours catholique d'envoyer depuis plus de 30 ans un millier de cadeaux aux détenus qui n'ont rien. Et qu'il a créé l'association Service Ecoute Prison, qui rend de précieux services aux prisonniers délaissés par leur famille. *"Mon souci a toujours été l'attention aux plus pauvres, aux petits"*, explique-t-il. Le père Henri, que les enfants surnommaient "père La Couette" à cause de sa queue de cheval, estime qu'« il n'y a aucun lieu où le Christ ne peut se rendre présent ». Il dit mesurer aujourd'hui la difficulté de quitter ces *"lieux où les relations sont vraies, sans fioriture, parfois violentes, mais où l'on mesure la profondeur de l'homme"*. C'est ici sur

le Mont, et pour la pastorale du secteur, que cet enfant du pays, élevé à l'orphelinat de Saint-Georges-de-Reintembault, continue sa quête de Dieu. Un retour aux sources

pour cet homme qui semble toujours porter dans son regard le souci de milliers de vies blessées accompagnées avec persévérance.



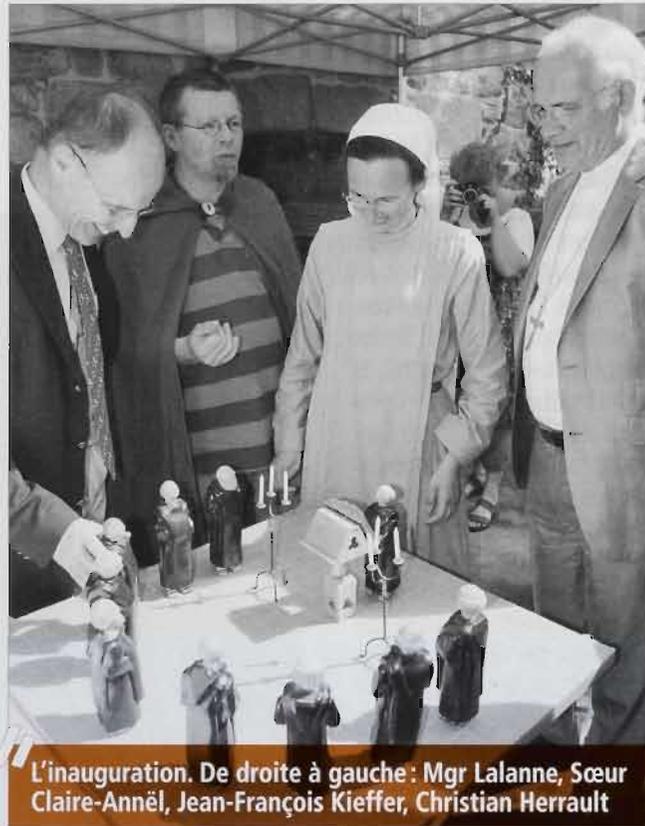
Vie du sanctuaire

Festival entre ciel et mer 2010

La troisième édition du Festival 13 siècles entre ciel et mer aura été un succès. Plus de 10 000 visiteurs se sont joints aux festivités. Retour sur cinq jours de redécouverte de la vie monastique.

“Approchez, n'ayez pas peur! Vous pouvez toucher”.

Près des stands installés au jardin de la Croix de Jérusalem, cette petite phrase aura résonné aux oreilles de nombreux passants. Et illuminé le visage de bien des enfants de 7 à 77 ans. Car si tant de monde s'est massé autour des artistes chrétiens et de leurs œuvres, c'est bien parce que tout a été fait pour rendre leur travail accessible. Face aux tables d'exposition, les visiteurs, ravis, manipulaient les petits moines en bois des sculpteurs, caressaient les peaux de chèvre des peintres d'icônes, parcouraient du bout des doigts les broderies des vêtements liturgiques, décollaient du papier fait main... Vitraux, enluminures, sculptures, orfèvrerie, reliures servaient de média entre les artistes et le public, qui a



L'inauguration. De droite à gauche: Mgr Lalanne, Sœur Claire-Annël, Jean-François Kieffer, Christian Herrault

pu découvrir comment art et vie monastique s'enrichissent pour la gloire de Dieu. Les rencontres surprenaient parfois autant les touristes que les exposants. “Je m'attendais à l'inattendu, mais cela a dépassé mes prévisions”, confie Jean-François Kieffer, illustrateur de bandes dessinées et papa du célèbre Loupio. Jean-François

dédiaçait des albums, déguisé en troubadour, quand un groupe de femmes algériennes est passé. “Nous nous sommes retrouvés à chanter tous ensemble un chant berbère. Elles rigolaient comme des gamines. C'était un très beau moment de partage. L'art nous a permis de communiquer au-delà de nos différences”. L'atelier de l'enluminure de

saint Michel Archange aura réuni quant à lui plus de 400 visiteurs : pendant cinq jours, chacun a apporté sa touche à cette œuvre collective sur panneau de bois.

Les moments forts

Trois concerts, neuf représentations de théâtre de rue et deux conférences ont également marqué le festival. Le 16 juillet, pour l'ouverture des festivités, le groupe de gospel à 4 a enchanté un public massé sur les escaliers et les remparts autour du jardin. Dimanche 18 juillet dans l'abbatiale, 300 spectateurs ont profité d'un concert donné par Dom Michel Baumel et Willie Guillaume dans un programme très varié jugé de grande qualité d'orgue et de violoncelle. Pour la clôture du festival, le groupe vocal Arpador a chanté du gospel en plein air.

La Compagnie du Théâtre en Partance a fait l'unanimité avec une mise en scène adaptée à un public passant de tous âges. Un



Frère Charles-Marie explique la technique de l'icône.

musicien et des comédiens pèlerins faisaient revivre les épisodes marquants de la légende du Mont-Saint-Michel. “Passant inquiet, touriste pressé de notre époque, aux yeux sollicités par tant d'images, au cerveau hanté par tant de calculs, quand tu seras descendu de l'auto ou du train, reste quelques instants immobile et pénétré

d'émotion devant le Mont miraculeux!, entendait-on au chevet de l'église Saint Pierre. Passant, ici l'atmosphère est impré-

gnée des temps anciens. Au vent qui souffle, au nuage qui vole, à la mer qui murmure, s'ajoute on ne sait quoi de mystérieux et de grand. C'est ici un de ces endroits du monde que Dieu marque d'une beauté surnaturelle”. De forts moments d'émotion, auxquels se sont rajoutés un témoignage du frère Charles-Marie sur sa vie de moine au Mont-Saint-Michel et une conférence de Jean-Luc Leservoisier sur l'enluminure monastique, qui a fait salle comble.

Suite page 12/

Vie du sanctuaire

Festival entre Ciel et Mer 2010 (suite)

Côté prière

Les pèlerins et visiteurs ont également été invités à découvrir le caractère spirituel du Mont-Saint-Michel. Plus de 300 fidèles ont suivi le pèlerinage conduit par les Fraternités monastiques de Jérusalem le 17 juillet, entre Tombelaine et le Mont. De retour au pied du Rocher à la tombée de la nuit, les pèlerins ont gravi les marches vers l'abbaye en procession, à la lueur des flambeaux. Le pèlerinage, qui avait débuté par des vêpres chantées dans la baie près des parkings, s'est achevé par une veillée de prière dans l'église abbatiale. "Le caractère vi-

sible de la liturgie a permis d'interpeller des touristes de passage pour les Nocturnes, raconte sœur Anne. Beaucoup se sont joint à nous en découvrant qu'il se déroulait ici autre chose que de simples visites. Comme les pèlerins, ces personnes ont été très touchées par la bénédiction personnelle qui accompagnait la distribution de petits évangiles, à l'intérieur desquels étaient insérés des signets marqués d'une parole biblique". La participation

invisible des communautés contemplatives du diocèse à cette veillée – ce sont elles qui ont confectionné les signets, dans la prière – aura sans doute été à l'origine des nombreuses grâce reçues ce soir-là. Le lendemain, l'église abbatiale s'emplissait de nouveau, après que mille pèlerins venus de tout le diocèse aient traversé la baie pour se mettre sous la protection de saint Michel. Un chapelet médité a accompagné la marche des fidèles. Ceux

“Le caractère visible de la liturgie a permis d'interpeller des touristes de passage pour les Nocturnes”

qui n'avaient pas la possibilité de gravir les Grands Degrés ont pu être reçus à l'église saint Pierre, ce jour-là comme tous les autres pendant le festival. Cinq communautés religieuses du diocèse animaient en effet des temps de prière et soutenaient les responsables du sanctuaire dans leur mission d'accueil.

L'envers du décor

L'envers du décor aura été marqué par l'enthousiasme, le professionnalisme et la bonne humeur des organisateurs membres de l'association Robert de Torigni,

des artistes chrétiens et des bénévoles de tous âges. Sur le Mont-Saint-Michel et pour lui se sont mobilisés plus de cinquante volontaires, heureux de vivre une aventure humaine et spirituelle. "C'était une expérience fascinante, témoigne Benjamin Guyot, étudiant en master du management de la culture et bénévole. Entre les services de sécurité, de manutention, d'encadrement, de montage et de démontage des stands, nous étions constamment en train de nous balader sur le Mont. Nous avons pu observer la Merveille sous des angles multiples : au soleil, sous l'orage, de jour avec la foule de touristes, de nuit

avec des ruelles vides... Passée une certaine heure, quand le Mont est désert, l'impression de se retrouver à l'époque médiévale est une expérience unique". Qui aura fait oublier toutes les marches à plus d'un.

Florence Percevault



Jean-François Kieffer assure l'animation.



La marche aux flambeaux.



Le staff et les volontaires.

Livres

À lire, à lire, à lire

Le théâtre divin, une histoire de la messe du XVI^e au XX^e siècle

de Philippe Martin, CNRS éditions, 29 €

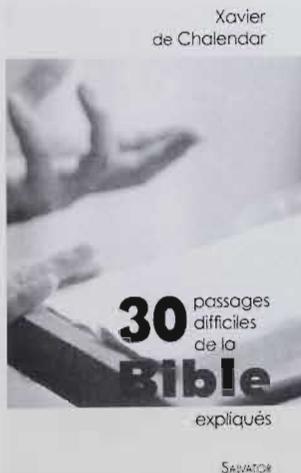
La messe est un lieu de rassemblement, mais aussi de division chrétienne à travers les siècles. En abordant son histoire, Philippe Martin retrace avec précision cinq siècles d'évolution du rite catholique en France, du Concile de Trente à Vatican II. La question de la pratique de la messe est animée de conflits ravivés en fonction du contexte culturel, politique, social et local de chaque époque :

face au rigorisme et à la volonté d'uniformité, la désertion des églises éveille un souci d'étendre la pratique à une Communauté. L'auteur explore de façon très complète et concrète ces mouvements, qu'il illustre d'anecdotes riches, variées et parfois cocasses, miroir de la vie quotidienne des fidèles. Le récit clair et accessible ouvre cette somme à une lecture érudite ou simplement curieuse.



30 passages difficiles de la Bible expliqués de Xavier de Chalendar

éditions Salvator, 9,90 €



La lecture de la Bible n'est pas toujours sereine. Certains passages troublent, heurtent, fragilisent les croyances. Comment en effet méditer sur le récit d'un crime ou d'une trahison ? Comment accueillir une parole résonnant comme une injustice ? Comment accepter la volonté de Dieu en colère ?

A partir de seize textes de l'Ancien Testament et quatorze du Nouveau, Xavier

de Chalendar nous éclaire sur différentes lectures possibles. Il les inscrit dans l'histoire tout en les confrontant aux questionnements du lecteur d'aujourd'hui. Par une adresse simple, il nous invite à dépasser nos sentiments premiers et à réfléchir à la valeur et au respect de la parole et de la vie.

Ce petit guide, très accessible, offre des clefs pour une lecture apaisée de la Bible.

Samiha et les fantômes
de Clémentine Beauvais et Sylvie Serprix
Talents Hauts/Amnesty International (11,50 €)

Dans la famille de Samiha toute les femmes sont voilées. "Fantôme de mère en fille" : ainsi l'exige l'oncle, invoquant la tradition et le respect du père, du frère et du mari. Le petit Salman refuse cette lourde transmission : recouverte de la tête aux pieds, sa sœur sera privée de toute liberté, soumise aux devoirs familiaux et domestiques.

Un jour, l'oncle meurt et devient fantôme à son tour. Ce bel album riche en cou-

leurs et plaisirs de l'enfance charme au fil de mots imaginés. Samiha est une petite fille aux joues rouges, pleine de vie et de fraîcheur, mais sans rêve ni illusion.

Le port du voile intégral (burqa ou Niqab) est traité avec délicatesse et poésie par des auteures soucieuses de respecter la sensibilité de ce sujet d'actualité, tout en dénonçant la souffrance de cet enfermement. A partir de 8 ans.



Le quai de Ouistreham
Florence Aubenas, éditions de L'Olivier

Pendant six mois, la journaliste Florence Aubenas s'est immergée dans l'univers des chercheurs d'emploi afin de saisir la crise. En congé sans solde, munie d'un faux CV, sans diplôme ni expérience, elle part à Caen chercher un travail. De boîtes d'intérim à Pôle emploi, elle cumule des heures de ménages et de trajets, dans des zones d'activités, aux heures d'inactivité. Elle vit la nécessité, l'épuisement et l'humiliation de l'exploitation, se frotte aux violences et misères et se nourrit du courage et de la solidarité. Ces femmes et ces hommes d'aujourd'hui, fournis invi-

Florence Aubenas
Le quai de Ouistreham



sibles, abattent un travail nécessaire à une société "vitrine", qui les dévalorise. Enquête vivante et criante, Le quai de Ouistreham balaye les idées reçues.

À voir

La Joie d'être prêtre

A l'occasion de l'année sacerdotale, six prêtres du diocèse de Coutances et d'Avranches témoignent sur leur expérience et leur vocation.

Une réalisation de Bernard Simon pour le diocèse d'Avranches et Coutances. Disponible dans les librairies du diocèse de Coutances et sur le site du diocèse : <http://catholique-coutances.ccf.fr/>



Interview

J'ai suivi un véritable chemin de résurrection

Animatrice pastorale au sanctuaire du Mont-Saint-Michel pendant 14 ans, Marie-Pierre Ingrao, alias "Pia", quitte le Rocher pour les lits d'hôpitaux. Rencontre avec une collaboratrice de l'Archange.



Pia, que retirez-vous de ces 14 ans de service au sanctuaire ?

Un enrichissement personnel énorme. J'ai été bouleversée par toutes ces rencontres, ces échanges. J'ai découvert qu'à travers mes souffrances, je pouvais rentrer en contact avec des personnes blessées : familles en deuil, couples en difficulté, parents révoltés par la perte d'un enfant... La liturgie et la vie d'Église m'ont aussi ouvert le cœur. Ma foi est devenue plus personnelle, plus intime. J'ai suivi un véritable chemin de résurrection.

Quel a été votre meilleur souvenir ?

Le travail en équipe pour la liturgie. Cette folle aventure a été une grande joie. La pastorale du tourisme demandait de l'organisation et de l'improvisation, mais l'Esprit saint travaillait avec nous. Comme Il est à moitié

fou, ça volait dans tous les sens ! Nous essayions de dire Dieu de façon spontanée. Avec ma guitare, j'avais parfois un peu chaud avant de commencer un psaume (rires) ! Quand mon équipe me demandait si j'allais y arriver, je répondais : "Je ne sais pas. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit : on y va !".

Qu'avez-vous découvert sur saint Michel ?

C'est un saint protecteur. Les gens en ont besoin. Ils lui confient leurs peurs, leurs angoisses. Certaines personnes s'adressent aussi à lui par crainte de parler à Dieu. J'essaie toujours de leur dire de n'être pas timide avec le Seigneur.

Où partez-vous et pourquoi ?

J'ai été nommée responsable de l'aumônerie du Centre hospitalier d'Avranches. Cela s'ins-

crit dans ma recherche de femme croyante faisant partie d'un peuple en marche. Je suis très marquée par la vie de Madeleine Delbrêl : comme elle, je porte ce désir de m'inscrire dans la vie du monde. Pour chercher l'espérance et l'offrir, laisser passer Dieu à travers les moments de souffrance, de maladie... Cette fois-ci, ce n'est plus moi qui accueillerai : j'irai frapper aux portes.

Quel lien conserverez-vous avec nos lecteurs ?

Ils savaient qu'ils pouvaient compter sur ma prière. Ils le pourront toujours. Nous sommes liés de par le monde entier. Je n'ai jamais vu leurs visages, mais ce ne sont pas des inconnus.

**Propos recueillis
par Florence Percevault**

Joies et peines

Enfants consacrés à Notre-Dame-des-Anges

Nathan
Krzyzanowka
Jael Calif-Darin
Léo Malige-Kobel
Romane Nocara
Emilie Lauret
Ra'ihan Tapa
Jean-Raphaël Douillard
Louis Marie Archimbaud
Annie Nguimbi-Kionga
Grace Christ Tchicaya
Destin Yoka Ndinga
Magalie Yoka Bondo
Raymond Yoka Ikama
Vivien Yoka Okombi
Chanal Auguste Yoka
Mélissa Doressamy
Christelle Doressamy

Mathis Lucas
Hoareau
Eva Gabrielle
Hoareau
Axel Chaillot
Lorena Kauueso
Melissa Gritella
Gloire
Diamouangana
Jelena Ayina-Akilotan
Pierre-Alexandre Ayina-Akilotan
Fabienne Mai Ndron
Emma Bronner
Sacha Bronner
Marista Fabroni
Maric Sourdin
Mathey Sourdin
Alexandre Blanc
Anthony Blanc
Marie Josée Marchal
Matthias Regina
Rosalie Faye
Salomé Faye
Antonin Faye

Amis défunts recommandés

Symphorien Dupot
Nadine Aline
Marius Aline
Gérard Birba
Paulette Pellet
Augustine-Juliette Tisserand
Sabry Essid
Didier Meyer
Arthur Servant
Jean Marc Techer
Pierre Visconti
Père Etienne Suthy
Alfred Libeau
Suzanne Libeau
Amélie Vigne
Julia Saenz
Isabel Pinilla Saenz
Claude Deloume
Lucette Boyer
Michèle Jeanbrum
José Rivas Garcia
Victoria Pinilla Saenz
Charlette

Suite page 18!



Joies et peines (suite de la p. 17)

Moutoussamy
René Moutoussamy
Frère Géraud
Vawacker
Jacques Rosemond
Soumicha Rosemond
Michel Gaelpa
Elise Poncet
Suzanne Bossay
Fernand Andrieu
Mme Caze
Marguerite
Lasbouyge
Jean Paul Thing-Leoh
Tampon
Jean-Baptiste
Giraudon
Marie Noëlle Sidjuin
Fabienne Aline
Lauque
Claudi Visconti
Léonic Testut
Guy Aubry
Elisabeth Aubry
Roger Minidoque
Marie Claire Dubuis



A eux
et à leur famille,
nous adressons
nos très sincères
condoléances
et les assurons
de notre prière
fraternelle.

CORBIÈRE/SHUTTERSTOCK

Abonnement



- oui, je m'abonne aux "Annales du Mont-Saint-Michel"
- oui, j'offre un abonnement

Tarifs: France et DOM, TOM 18 euros
Étranger 20 euros

Je règle par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de: "Œuvres catholiques du Mont-Saint-Michel"
Tous les règlements sont à retourner à l'adresse suivante:

Boîte Postale 1
F-50170 Le Mont-Saint-Michel

Les chèques étrangers sont refusés, seul le mandat international en euros est accepté.

Bénéficiaire:

Monsieur, Madame, Mademoiselle, autre! :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Pays :

**Rayez la mention inutile*



// Sept dons

Seigneur, envoie ton Esprit aux sept dons, qu'il renouvelle la face de la Terre. Qu'il soit en nous sagesse et intelligence, conseil et force, science et crainte de Dieu, ferment de libération, source de nos supplications et de nos actions de grâce, amour agissant envers nos proches et nos lointains. Donne-nous d'être dociles à ses inspirations pour que nous devenions vraiment ce que nous sommes, d'autres "Christ", d'autres "oints", à la louange de ta gloire.

E.B.

Les Annales
Mont-Saint-Michel
Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÉRIE
du sanctuaire du Mont-Saint-Michel
Maison du Pèlerin - B. P. 1 - 50170
Le Mont-Saint-Michel - Tél. 02 33 60 14 05
sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr
CPPAP : 0211 L 87633

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION : Père A. Fournier

RÉDACTRICE : Florence Percevat, journaliste

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Didier Robilliard
Dépot légal 2005

ÉDITEUR : Bayard Service Edition Ouest
BP 97 257 - 35 772 Vern-sur-Seiche CEDEX
Tél. 02 99 77 36 36

bse-ouest@bayard-service.com
www.bayard-service.com

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Marc Daunay

MAQUETTE : Jérôme Nouvion

IMPRIMERIE : Le Bon Caractère

